

Créée et inaugurée en Mai 1999, la chambre funéraire Le Verger, à Vibrac, a été la première à s'implanter dans la Communauté de Commune de Chateaufort/Charente.

Lors de l'inauguration, nous avons remonté l'ancien corbillard à cheval du village et lui avons fait une toilette en règle !

Elle est située à 5 km de la RN 141, 9 Km de Jarnac et de Hiersac, donc à un emplacement stratégique. Cette chambre funéraire a été construite dans un ancien jardin où poussent des arbres fruitiers (d'où son nom) plantés par Gabriel FLEURENCEAU l'ancien Pompes Funèbres avec son épouse Monique FLEURENCEAU : tous les deux furent assez visionnaires pour se lancer dans ce pari d'implanter cet établissement, ce qui a donné du renouveau à l'offre de services de l'entreprise, en activité depuis plusieurs décennies.

Deux salons sont à disposition des familles : le salon Pêche et le salon Prune, de 15 m² chacun. Les défunts sont préparés et habillés dans la partie technique avant leur mise en présentation dans un des salons.

Après 20 ans de bons et loyaux services, force est de constater que la chambre funéraire Le Verger fait partie du « paysage local » : les familles demandant à y faire conduire leurs défunts comme une « évidence », lorsque le domicile n'est pas adapté, pas préparé ou a été vendu.

Pourtant, malgré cela, nombre d'entre eux restent à domicile, par choix, pour la tradition.

Enfin, après transport à la chambre funéraire, il est de plus en plus choisi de maintenir la personne en cellule réfrigérée car, hélas, les descendants craignent qu'il y ait peu de visites... Ce qui pose la question du devenir des traditions (veillées, visites au défunt, ...) .

L'un des temps forts, dans la vie de notre chambre funéraire, fut, pour moi, d'avoir accueilli une défunte en provenance des Etats Unis dans son cercueil « à l'américaine » avec toutes les démarches que cela peut engendrer !

Mais, en général, les décès que nous traîtons sont beaucoup plus locaux ...

Depuis 2001 je suis gérant des Pompes Funèbres FLEURENCEAU, aidé à partir de 2011 par mon épouse Sophie FLEURENCEAU ;

Même si certains visiteurs n'imaginent pas une chambre funéraire dans un village de 300 habitants, je continue de croire qu'elle a sa place ici et servira à pallier au manque de possibilités de lieux de recueillement non religieux.